

Compte rendu d'une innovation concernant l'intervention sociale.

Notre administration (C.P.A.S.) (1) a mis sur pied une sorte de foire de la simplicité volontaire (2)

ACTION

Contexte local :

Tuteur d'énergie au CPAS de Profondeville depuis novembre 2008, préalablement engagée dans le cadre de l'insertion et de la guidance énergétique (un mi-temps chacun), il me fût aisé de collaborer dans cet espace, aux actions mises en place par ma collègue, coordinatrice socioculturelle :

Dès le printemps 2006, elle a créé un espace réservé à des conférences suivies d'un débat, ceci dans un cadre convivial qui permettait à toutes populations de s'y sentir à l'aise (trois thèmes sont prioritairement traités aux « goûters des consom'ACTEURS » : l'économie d'énergie, la santé et le consumérisme). Parallèlement, elle a instauré un groupe «Evasion » favorisant l'insertion sociale de personnes vivant dans la précarité (repas collectifs, sorties récréatives...). L'un et l'autre groupe, bien que défendant des objectifs différents et drainant originellement une population diversifiée, ont attiré quelques personnes en commun, notamment lors d'une sortie d'un jour pour visiter Beckerich (ville luxembourgeoise énergétiquement exemplaire sur la sphère européenne). Il y a deux ans, un potager voyait le jour, commençant modestement son rôle de pourvoyeur en légumes, de sensibilisateur à une alimentation saine tout en étant motif à l'insertion sociale et professionnelle (contrat de travail dans le cadre de l'article 60 §7 de la loi organique des C.P.A.S. et collaboration régulière de bénévoles).

Historique de l'action :

Fin 2009, l'une et l'autre posions notre candidature dans le cadre de l'année européenne de lutte contre la pauvreté et la précarité (3) à deux actions que nous avons conjointement décidé de mener le même week-end afin de les transformer en un évènement plus costaud, ma collègue l'action « bien dans son assiette ».

L'autre volet « spectacle itinérant » développé par mes soins, originellement une pièce de théâtre sur l'Utilisation Rationnelle de l'Energie a pris une certaine ampleur.

1. Théâtre itinérant

Festival des Consom'ACTEURS 16 et 17 oct 2010 :

1. Spectacle théâtral "pour vivre heureux, vivons cachés!" réalisée et jouée par 7 dames aidées par notre administration sur une consommation ancestrale et une symbiose retrouvée avec la nature, = réflexion, insertion sociale et dynamique de groupe (3 représentations ultérieures ont été données lors d'autres manifestations sociales extra-communales – nouveau projet de spectacle en septembre 2011)

2. Sands "récup' créative" = promotion du recyclage (meubles en carton - en bois recyclé, atelier recycle ton pull,...)

3. Stands "consommons malin" = réflexion sur notre mode de consommation, ses excès, sa nocivité sociale et environnementale, la place de la solidarité dans une consommation responsable ;

4. QUIZZ énergie = provoquer des attitudes d'utilisation rationnelle de l'énergie ;

5. Concert festif avec des instruments recyclés = promotion de l'art sans moyens ;

6. Défilé de vêtements recyclés = promotion et valorisation du seconde main.

Opération « bien dans son assiette »

Festival des Consom'ACTEURS 16 et 17 oct 2010 :

1. "Bien dans son assiette!" menu 3 services au prix de revient = promouvoir l'accessibilité à une alimentation saine, savoureuse, bon marché locale en collaboration avec un traiteur et des citoyens de la Commune, (150 repas) ;

2. Action V.I.P. pour les personnes aidées = mixité sociale et valorisation ;

3. Apéro et mises en bouche réalisés par 6 usagers du CPAS ayant suivi un stage dans un resto doublement étoilé de la rue = *mixité sociale et accessibilité de tous à la gastronomie* ;
4. QUIZZ alimentation = *susciter la réflexion sur une alimentation saine* ;
5. Film-débat sur la qualité de notre alimentation (Coline Serreau « solutions locales pour désordre global ») = *sensibilisation à une alimentation saine et respectueuse de l'environnement et de l'humain.*

Evaluation :

Groupe cible : Vingt-trois personnes en contact direct avec un C.P.A.S ont participé à un des sept ateliers de préparation et/ou à l'évènement proprement dit. Une quinzaine d'enseignants, cinq collègues et une dizaine de parfaits inconnus (exposants, experts, musiciens...). Ce développement permet de rendre compte de la proportion de personnes aidées volontairement actives.

1/5 des personnes recevant une forme d'aide par le C.P.A.S ont collaboré au projet.

2/5 des bénévoles sont ces mêmes personnes !

Conclusion :

A l'issue de cet évènement, on pouvait faire le constat suivant : il a été aisé de rameuter de nombreuses collaborations préalables tout autant que pendant le week-end. (engagement d'associations, d'écoles, de restaurants, de collègues, de personnes bénéficiant ou ayant bénéficié d'une forme d'aide sociale, de parfaits quidams ... sur base d'un ralliement à cette nouvelle « philosophie ».

Au regard de cette expérience, donner un écho environnemental à la tâche du tuteur d'énergie, le placer directement au sein de modules d'insertion (prétexte énergie à la réalisation d'un atelier) apparaissent comme étant parfaitement justifiés, voire même porteurs de résultats surprenants.

OBJECTIFS

L'idée maîtresse de ce week-end itinérant autour de stands et de la programmation est la promotion d'une alimentation saine et d'une vie plus économe, plus créative, plus valorisante et ne stigmatisant surtout pas une couche de la population (richesse de la pauvreté et non action caritative).

1. Entre intellectuel (film-débat), symbolique (recyclage : concert d'objets hétéroclites, défilé à partir de vêtements de seconde-main, et pragmatique (ateliers, stands d'info...), l'objectif était d'apporter la vision la plus large sur une consommation réfléchie.
2. Un deuxième objectif était d'attirer une population diversifiée :
 - Mixité sociale du public:
repas gastronomique à prix coûtant et action repas V.I.P. - théâtre populaire
 - Mixité sociale des participants : chômeurs, enseignants, parents, politiciens locaux et régionaux, personnes recevant le R.I.S., sous statut d'artiste...
3. Nous escomptions également utiliser les ressources artistiques et logistiques disponibles parmi les personnes aidées. Nous avons fait appel au service social afin de disposer des coordonnées :
 - de personnes dont les compétences pourraient nous être utiles : Deux infographistes se sont prêtées à un « concours de logo » en vue de réaliser le prospectus et l'affiche. Un défraiement bénévole a permis que soient reconnues leurs compétences professionnelles.
 - de personnes à qui l'insertion sociale serait profitable - Le spectacle de théâtre est une création collective partie des stratagèmes économiques mis en places par les participantes (potager, colis, potions...). Les thèmes majeurs en étaient l'Utilisation Rationnelle de l'Énergie et la symbiose avec la nature. L'effet dynamique de groupe a parfaitement donné

(ambiance et encouragement en cas de défaillance d'un membre de la troupe). Dans le scénario, quand la jeune actrice propose de rendre publique leurs actions, les vieilles dames se rebiffent sous prétexte de ne pas en être capables et de ne pas être prises au sérieux. « Pour vivre heureux, vivons cachés ! », le titre du spectacle à lui seul rend compte du cloisonnement social et de la difficulté à s'émanciper. Elles parlent dans un langage simple de la faillite sociale du consumérisme. Monter sur l'estrade, parler en public, trouver et dire leur vérité... Se rendant compte qu'elles expriment leur pensée sur une société différente, elles prennent aussi conscience qu'elles sortent d'une vocation immémoriale au silence.

4. Le prétexte d'un défilé de vêtements recyclés, au delà de l'ambition créative évidente, est un appel à considérer le vêtement de seconde-main non plus comme une honte mais comme un choix socialement approuvé et valorisé.

Le message passé auprès de tous et vérifié dans les faits lors de ce WE : l'augmentation du coût de la vie si elle est un phénomène bien réel, peut-être entrevue comme une occasion de se serrer les coudes (solidarité), de déployer toute sa créativité artistique (image et estime de soi) et limiter son insertion dans l'économie marchande (dignité : récupération de son identité) tout en réduisant son empreinte écologique (transposition dans un concept, – valeur extérieure (+ sensibilisation accessible à toutes les tranches de la population).

La réalisation de cet évènement n'offre un résultat qu'ébauché bien que prometteur. Nous avons, comme les participants l'attendaient, comme nous le désirions, donné une suite tangible à l'action. Ex : un service d'échange local (SEL) et un atelier couture par une bénévole bénéficiant de l'aide sociale (récup' créative) ont été mis en place en septembre 2011. Quelques-uns continuent leur volontariat dans le cadre existant de l'administration. Seule, l'inadéquation des missions des assistants sociaux du C.P.A.S. dessert l'extension du projet. L'utilité de pareille action y est reconnue mais les investissements professionnels et financiers liés à un travail de fond ne sont pas à l'ordre du jour dans une société de vision à court terme.

ANALYSE

Banalement transmise en ce slogan : « bon pour le portefeuille, bon pour la planète, je participe », cette philosophie simpliste n'est pas sans rappeler l'appel à publication du présent congrès : attractivité économique, préservation des ressources et justice sociale » de l'axe 1. L'action est dans la pure mouvance du développement durable et de l'écologie au sens large (écologie humaine).

Approches individuelle et collective :

L'analyse a posteriori de la portée de ce type d'action à la lumière de « force du lien contre la pauvreté »(4) met en exergue l'insertion sociale des bénévoles à cette occasion.

La pauvreté dans son acception « privation de pouvoir et de contrôle »(6) peut-elle être combattue par une démarche mettant en valeur des comportements dits simples ?

Cette formule permet en effet la reconnaissance de la citoyenneté des plus pauvres par un jeu de confusion volontaire entre un nouveau concept et un mode de vie fait d'expédients nécessaires (débrouillardise et créativité de tous les instants).

Cette expérience élaborée par deux personnes a nécessité toutes les collaborations disponibles autour du C.P.A.S. Les ateliers n'avaient pas pour mission immédiate une visée sur la personne. Nous faisons, en effet, appel aux personnes aidées pour leur savoir-faire, comme bénévole pour nous aider. Chaque participant s'est impliqué au delà de l'atelier initial. Une dame, très fragile psychologiquement s'est hissée responsable de la décoration du réfectoire métamorphosé pour l'occasion. (responsabilisation et reconnaissance)

En se basant sur le développement du pouvoir d'agir (DPA) de Yann Le Bossé (5), on constate que ce type d'intervention présente les avantages de démarches psychosociales, prônant l'adaptation, et favorisant le changement.

Cette approche par la simplicité volontaire pour tous ouvre des portes. L'implication de la personne concernée peut être importante. On ne lui demande pas de rentrer dans un carcan préétabli, du politiquement correct, on bouscule des poncifs. Valoriser ce qu'il vit assurément et dont il connaît jusqu'alors une grande honte renforce son sentiment de compétence personnelle, son point de vue critique et sa prise de conscience (dissonance et recadrage cognitif : Je me suis toujours vu comme un incapable, or la société ne me donne pas de place et je viens de prouver que j'avais des ressources) (5)

L'analyse a posteriori, je le répète, permet le constat de l'efficacité sociale d'un mode d'entrée en relation davantage égalitaire. Le Développement du pouvoir d'agir est individuel (valorisation par le travail bénévole), il se retrouve dans l'action elle-même (réflexion critique) et dans l'entraide (enabling niches).

Les répercussions collectives de pareil événement ne sont pas négligeables sur la petite communauté locale. Réflexions et échanges du public, sensibilisation du politique conséquents à l'action et surtout réseaux d'échange entre des personnes qui ne se côtoyaient pas.

L'action sociale est souvent liée aux normes et aux valeurs de la classe dominante. Or l'expérience menée ici n'est vraisemblablement pas portée par cette classe dominante à moins qu'elle ne le soit dans une logique machiavélique.

Approche macro-sociale :

Dans une optique sociale « de la société du « beaucoup avoir » pour quelques-uns à une société de bien-être durable pour tous »(7), cette approche par la simplicité volontaire est appropriée. Seulement le fait est tout à fait marginal à l'heure actuelle. Quelles en sont dès lors les conséquences sur le système social ?

A quoi sert-il que certains se limitent si d'autres, majoritaires, gaspillent à tort et à travers ? La décroissance est-elle un jeu de dupe ? Ou le choix de la décroissance est-il à prendre individuellement comme expérience de revalorisation par une maîtrise sur sa vie ? Son utilité sociale découlerait-elle de sa seule valeur exemplative ?

La dimension macro-sociale ne pourrait-elle pas être liée à la façon dont les personnes impliquées dans la démarche se perçoivent ? **Paul ARIES** entrevoir la décroissance comme moyen de lutte contre la pauvreté (8), elle entraîne la diminution de son empreinte écologique pour le moins. La réflexion sur une simplicité recherchée permet en tout cas d'opérer un choix, d'être actif et non plus consommateur passif.

Le constat est dressé qu'il y a peu de revendications alors que le pouvoir d'achat décline dangereusement. La décroissance volontaire permettrait-elle de recouvrer une capacité à disposer de soi, une autonomie débouchant sur des vellétés de revendication ?

Pour conclure, je citerai Le bossé qui propose cette réponse dans sa présentation de l'unité d'analyse « acteur en contexte ». Il y dévoile la prise en compte simultanée des composantes structurelles et personnelles : « l'empowerment réfère à un pouvoir d'agir, pouvoir pragmatique fondé sur une logique de changement émergeant et de démocratie participative – pouvoir individuel et collectif,...pouvoir qui inclut simultanément la capacité personnelle et la réunion des conditions structurelles.» ...

« Les problèmes sociaux sont une conséquence directe des modalités d'accessibilité et de distribution des ressources collectives. Par ailleurs les pratiques privilégiées pour accompagner les personnes en difficulté ne traitent que les effets de ces dysfonctionnements et tendent à faire de la conduite du changement une source d'expertise exclusivement professionnelle. La solution proposée consiste à concevoir des pratiques sociales aptes à traiter simultanément les facteurs structurels et les composantes individuelles des problèmes

sociaux tout en redonnant aux personnes accompagnées une place centrale dans la conduite du changement. (5)

- (1) Cadre de travail : C.P.A.S. (centre Publique d'Action Sociale) pourvoyeur communal d'aide sociale sous la forme qui lui apparaît après analyse comme la plus appropriée (et toujours insuffisante en temps et en argent), aide administrative (recouvrer des droits...), matérielle (colis et surtout aide financière (Revenu d'intégration Sociale (sous le seuil de pauvreté !)) souvent complété après analyse du budget par d'autres interventions (frais pharmaceutiques, factures énergétiques...)) et psychosociale (écoute, conseils...)
- (2) Cette expression n'a jamais été utilisée dans la promotion de l'événement.
- (3) 2010, Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Objectifs fixés par l'UE, notamment : - la reconnaissance du droit fondamental des personnes à prendre une part active dans la société et - l'adhésion du public aux politiques d'inclusion sociale.
- (4) DRIESSENS. K., VAN REGENMORTEL. T., *Force du lien contre la pauvreté*, Editions LannooCampus, 2006, 364p.
- (5) LE BOSSE Y. « *Les pratiques éducatives centrées sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités : étude d'une expérience d'économie sociale.* » recherche 2006-2010
- (6) SEN cité par Driessens et Van Regenmortel
- (7) Extrait du manifeste FAIR (forum pour d'autres indicateurs de richesse – décembre 2008)
- (8) Paul ARIES, conférence à Namur – 8 octobre 2010, Les rendez-vous du SIP